

ROYAUME DE BELGIQUE

Intervention de S.E. Philippe Kridelka, Représentant Permanent du
Royaume de Belgique auprès des Nations unies

au Conseil de Sécurité des Nations Unies

Briefing sur le Yémen

New York, 15/10/2020

Monsieur le Président, chers collègues,

Je souhaiterais remercier l'Envoyé spécial Griffiths et le Secrétaire général adjoint Lowcock pour leurs briefings pertinents, y compris sur le rôle des femmes et le sort des enfants au Yémen.

Je vais me concentrer sur trois questions aujourd'hui: la montée de la violence à Hudaydah; le récent accord d'échange de prisonniers; et les constats du Groupe d'Experts Eminents sur le Yémen, en particulier sur les enfants.

Monsieur le Président,

La Belgique est très préoccupée par la récente escalade de la violence à Hudaydah et les combats en cours à Marib.

Cette violence fait augmenter la pression sur une population civile déjà épuisée. Elle sape les efforts de l'Envoyé spécial Griffiths. Depuis des mois, nous attendons une Déclaration Conjointe qui remettrait les parties sur la voie de la paix. Cette absence de progrès sur la Déclaration Conjointe nous conduit à nous poser des questions sur le véritable engagement politique des parties.

Seul le dialogue peut mettre fin à la guerre et résoudre les différences profondes au Yémen. Nous exhortons tous les acteurs à rester engagés dans les pourparlers de paix, sous les auspices de l'ONU, et à mettre en œuvre les accords de Stockholm et de Riyad.

À nouveau, je souhaite insister tout particulièrement sur la question du pétrolier SAFER. Personne ne peut ignorer le désastre écologique qui surviendrait en cas de fuite. Nous appelons avec force les Houthis à donner accès à la mission onusienne le plus rapidement possible.

Monsieur le Président,

L'accord entre les parties pour échanger plus d'un millier de prisonniers est une bonne nouvelle. Il a le potentiel de contribuer à une confiance accrue, ce qui est fondamental pour progresser vers une paix durable.

Nous félicitons tous ceux impliqués dans la réalisation de cet accord, en particulier le Comité international de la Croix-Rouge.

Permettez-moi d'attirer l'attention sur un aspect étroitement lié et particulièrement inquiétant de la guerre au Yémen: le sort des civils détenus arbitrairement et disparus de force - des personnes qui ont disparu en raison de leurs opinions politiques, de leur profession, de leur activisme ou de leur appartenance religieuse.

Depuis 2016, l'organisation indépendante yéménite « Mwatana for Human Rights » a documenté un total de 1.605 cas de détention arbitraire et pas moins de 770 cas de disparition forcée.

Comme l'écrit le journaliste d'investigation américain Patrick Radden Keefe dans son livre 'Say nothing': "Perhaps the cruelest feature of forced disappearance as an instrument of war is that it denies the bereaved any closure, relegating them to a permanent limbo of uncertainty."

La Belgique exhorte toutes les parties au conflit au Yémen à répondre aux appels des familles des victimes, à révéler le sort et le lieu des disparus de force, et à libérer d'urgence toutes les personnes détenues arbitrairement, y compris les journalistes.

Monsieur le Président,

Je tiens à saluer le renouvellement du mandat du Groupe d'Experts Eminents internationaux et régionaux sur le Yémen, comme convenu par le Conseil des droits de l'homme à Genève la semaine dernière.

Le rapport du Groupe d'Experts Eminents sur la situation des droits de l'homme au Yémen est fondamental pour les travaux de ce Conseil. Les droits de l'homme et la redevabilité pour leurs violations graves sont inextricablement liés au maintien de la paix et de la sécurité internationales.

La Belgique est particulièrement préoccupée des conclusions du GEE sur les enfants . Au cours de l'année écoulée, il y a eu un taux élevé de victimes parmi les enfants dans plusieurs cas d'attaques illégales contre des civils, y compris lors de frappes aériennes sur lesquelles le GEE a pu enquêter. Les enfants représentent près d'un tiers des civils tués ou mutilés dans les violences armées au premier semestre de 2020.

Ce sont des chiffres horribles. La violence doit cesser. La redevabilité doit être assurée. Le peuple yéménite souffre depuis trop longtemps. Il mérite la paix et la stabilité.

Je vous remercie.